Une amitié embouée par les eaux usées

Dossier de

de /> la rédaction de H2o February 2020

Le parc de l'Amitié s'étend des deux cà tés de la frontià re entre les États-Unis et le Mexique, à un jet de pierre de l'oc Pacifique. Des Américains et des Mexicains y fraternisent à travers un mur de fer. En décembre dernier, une équipe du quotidien Le Devoir a souhaité y faire un reportage.

Des pluies avaient déferlé sur la région frontaliÃ"re quelques jours auparavant et le systÃ"me d'égout de Tijuana n'a pas suffi à la tâche, si bien qu'une boue liquide nauséabonde s'est échappée de la ville mexicaine nichée sur une colline, puis a traversé sans difficulté la haute clà 'ture. Elle a envahi les États-Unis, par le sol et la mer, charriant des cailloux ains que des déchets de toutes sortes. Le parc voisin de Border Field s'en est trouvé parsemé. Les précipitations ne sont pas en hausse d'une année à l'autre, au contraire, mais elles sont plus abondantes, explique la coordonnatrice des programmes éducatifs de la réserve de l'estuaire de la riviÃ"re Tijuana, Anne Marie Tipton. Débordées, les infrastructure de l'agglomération de Tijuana, qui compte prÃ"s de 1,5 million d'habitants, recrachent le trop-plein d'eau souillée vers le pays de l'Oncle Sam. En 2018, le Mexique a annoncé l'injection de plus 5,5 millions de dollars pour moderniser le systÃ"me de traitement des eaux usées de Tijuana, y compris le remplacement d'une conduite maîtresse de plus de 4 kilomÃ"tres. Mais 430 millions de plus s'avéreront nécessaires pour résoudre entiÃ"rement le problÃ"me, estime l'État mexicain de Basse-Californie.

Pour l'heure, les autorités américaines interdisent la baignade à Imperial Beach, située tout prÃ"s de la frontiÃ"re mexicaine, dans le sud de la ville de San Diego en Californie, dÃ"s qu'elles détectent la présence de contaminants dans l'eau. Mais les communautés de San Diego et d'Imperial Beach ne sont pas les seules à pâtir des eaux usées du sud de la frontiÃ"re. À Loredo, au Texas, les habitants subissaient le déversement par la ville voisine de Nuevo Laredo de prÃ"s de 95 millions de litres d'eaux usées dans le Rio Grande par jour. Les villes frontalià res mexicaines, comme Tijuana et Nuevo Laredo, ont connu un boom démographique dans les années 1990. Les Mexicains s'y sont établis en grand nombre afin d'y trouver un gagne-pain dans des entreprises tournées vers l'exportation qui flairaient la bonne affaire avec les États-Unis et le Canada aprÃ"s l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), en 1994. En rà gle gà nà rale, ces villes se sont dà veloppà es de faà on plus ou moins ordonnà e, en suivant des normes d traitement des eaux usées souvent moins sévà res que celles en vigueur aux États-Unis, fait remarquer Anne Marie Tipton. Le problà me est tel qu'il a surgi lors des négociations qui ont abouti à un nouvel Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM). Washington et Mexico se sont entendus pour effectuer des améliorations au systà me de traitement des eaux usées de Tijuana. Karen s'en réjouit. Cela dit, elle suspecte le locataire de la Maison-Blanche, Donald Trump, d'avoir agi pour les militaires de la force spéciale Navy Seals, qu'il affectionne. Certains d'entre eux éprouveraient des ennuis de santé aprÃ"s avoir pris part à des exercices dans l'océan Pacifique, qui jouxte leur base en banlieue de San Diego.

Reportage financé grâce au soutien du Fonds de journalisme international Transat-Le Devoir.

Le Devoir